

Région de Tombouctou
Cercle de Niafunké
Commune Rurale de Banikane Narhawa

République du Mali
Un Peuple- Un But- Une Foi

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

2006 - 2010

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE
2006 - 2010
PSA

Elaboré en mai 2006
Avec l'appui du CCC Gourma - Niafunké

SOMMAIRE

I.	CONTEXTE ET JUSTIFICATION.....	3
II.	APERCU SUR LA COMMUNE :	3
III.	RESULTATS DU DIAGNOSTIC COMMUNAL.....	4
	• L'agriculture	5
	• Elevage	6
	• Pêche.....	7
	• Artisanat.....	7
	• Commerce.....	7
	• Santé.....	7
	• Hydraulique.....	8
	• Education.....	8
	• Communication et Désenclavement.....	9
IV.	RESULTATS DE L'ATELIER DE PLANIFICATION.....	9 et 10
V.	CADRE LOGIQUE.....	11
VI.	SUIVI-EVALUATION : Indicateurs liés aux différentes composantes....	14 et 18
VII.	PROGRAMME ANNUEL.....	19 et 20

I. CONTEXTE ET JUSTIFICATION:

Le processus de décentralisation engagé par l'Etat repose sur le fait que les collectivités territoriales (CT) prennent en charge leurs affaires locales. Elles ont ainsi la mission de conception, de programmation et de mise en œuvre des actions de développement économique, social et culturel.

L'Etat malien dans sa politique de lutte contre la pauvreté a mis en place une structure pour juguler les effets de la pauvreté à savoir le Commissariat à la Sécurité Alimentaire qui après une mission de terrain s'est rendu compte des principaux besoins des populations. D'où l'une des recommandations de cette mission a été d'instituer un plan de sécurité alimentaire dans chaque commune.

La notion de sécurité alimentaire est définie comme :

- « accès par toutes les personnes à tout moment à une nourriture suffisante pour mener une vie active et saine » par la Banque Mondiale ;
- « L'accès durable et assuré pour tous les groupes et individus sociaux à la nourriture adaptée en quantité et en qualité pour satisfaire nos besoins alimentaires »

C'est dire que l'assurance d'une bonne sécurité repose sur la mise en place des 4 piliers suivants : la disponibilité, l'accès, l'utilisation et la stabilité.

Il faut noter que la commune de Banikane est une commune qui dispose d'énormes potentialités en terres cultivables et des ressources en eau . On peut citer entre autre les multiples mares , lacs et plaines . Aussi elle a été frappée par certaines crises alimentaires des années 1973 et 1985 et fut touchée par la dernière invasion acridienne de 2004.

C'est à la suite d'un atelier tenu du 03 au 05 février 2006 dans les locaux de l'hôtel campement que les partenaires ont décidé d'appuyer la commune de Banikane 15. 421 à élaborer son Plan de sécurité alimentaire pour l'exercice 2006-2010.

L'objectif global est d'assurer la sécurité alimentaire de l'ensemble des 15.421 âmes de la commune.

II. APERCU SUR LA COMMUNE :

La commune rurale de Banikane Narhawa est située dans la partie Sud Est du cercle de Niafunké dans la région de Tombouctou. Banikane, le chef lieu de la commune est à 65 km de la ville de Niafunké.

Avec une superficie d'environ 1428 kilomètres carrés, la Commune rurale de Banikane Narhawa est limitée à l'Est par la Commune rurale de Binga, à l'Ouest par la Commune rurale de Soboundou, au Nord par la Commune rurale de Tonka, au Sud par la Commune rurale de Fittouga.

Elle compte 43 villages. Le recensement administratif à caractère électoral (RACE) de 2001 a estimé la population à 15 421 habitants constitués de Peul, Songhaï et Tamacheck.

Zone d'agriculture et d'élevage par excellence avec des vastes plaines et mares (Kongouné, Tondifay, Koumaisa, Guediou Bangou etc) autour desquelles s'articulent les principales activités économiques de la population de la commune.

L'artisanat et surtout le commerce sont également bien développés. La commune compte une foire hebdomadaire (Gounambougou), .Des centres secondaires d'état civil sont envisagés dans les plus importants villages.

La végétation assez pauvre est constituée d'espèces épineuses, de ligneux, de doums, d'herbes graminées comme le bourgou. La commune est bien arrosée par des défluent du fleuve Niger comme le Bara Issa.

Le climat est de type sahélien avec deux principales saisons : une pluvieuse (juillet à septembre) et une sèche (octobre à juin).

III. RESULTATS DU DIAGNOSTIC COMMUNAL

I. CARACTERISTIQUES PHYSIQUES

Superficie de la commune: 1620 km²

Climat/

Il est du type sahélo - saharien. Les Pluies sont irrégulièrement réparties dans le temps. la pluviométrie moyenne annuelle dépasse rarement 250 mm l'année .Pendant les périodes des pluies , les vents violents réduisent la visibilité forment des nuages opaques lus de 95% tombent entre le mois de d'août et octobre

Température : Elle varie entre 30 et 45 ° en saison chaude et hivernale; entre 13° - 30° en saison froide

Saisons : 3 saisons (froide, chaude, hivernale) ;

Terres :

Avec une superficie des terres cultivées de 4.080 ha dominées par une multitude de mares,,de nombreux Cours d'eau, l'agriculture est la principale activité de la population et est dominée par les cultures céréalières (riz, mil, sorgho) pratiquées dans les mares et lacs, les périmètres villageois et sur les plaines dunaires. La commune dispose de beaucoup de mares et lacs qui peuvent contribuer à son essor. Il s'agit essentiellement des mares de : Kongouné, Tondifaye, Koumaisa, Guediou Bangou, Bangaïbéri, Birba, Akiorou, Séréwal et le Houguolbé pour ne citer que celles-ci.

Aujourd'hui avec l'appui du programme Mali-Nord beaucoup de villages de la commune disposent de 19 PIV. Cependant il reste entendu que nombreux sont les aménagements qui restent et leur aménagement pourraient donner un coup d'accélérateur aux activités agricoles de la commune. Aussi l'OMAES reste disponible pour l'encadrement des paysans par des plaidoyers et des séances de lobby autour des PIV en vue d'une bonne gestion de la production pendant les cinq années à venir.

Les contraintes liées à l'essor de l'agriculture demeurent d'ordre matériels et organisationnel. En effet le niveau d'équipement est passable. Les agriculteurs ne ne connaissent guère le slogan « s'équiper en reboisant ». Le rendement du système de production est modeste dans l'ensemble.

L'aménagement des terres reste très modeste. Peu de mares sont aménagées d'où la très grande demande relevée dans ce domaine au cours des concertations villageoises. Cela est dû aussi à tout le résultat récolté autour des premiers PIV.

Aujourd'hui, les cultures de rente (tabac, oignon, patate, manioc) se diffusent. Cependant ces cultures ne peuvent pas remplacer l'agriculture des céréales quoique rentable. Aussi il s'avère urgent d'aménager les mares de certains villages pour répondre aux vœux des populations. On enregistre dans la commune a peu près 250 mm de pluie par an. Les organisations paysannes demeurent toujours dans l'informel. Ici la chambre d'agriculture est fonctionnelle.

Hydrographie :

Arrosée par un bras ses petits bras, la commune de Banikane est une zone inondée pendant plus de 6 mois de l'année et possède ainsi des potentialités sur le plan agricole.

Nombre de mares :.....20
Nombre de lacs :..... 02
Autre cours d'eau :..... 03
Nombre de puits :..... 67
Nombre de forages :..... 05
Nombre adduction eau : ..01.

Tous les villages de la commune compte au moins un puits. Il existe une adduction d'eau dans la ville de Banikane avec quelques bornes fontaines. La mairie, avec l'appui de ses partenaires compte procéder à une extension des bornes fontaines.

Il faut par ailleurs noter que la ratio population / puits reste très élevé d'où la programmation de fonçage de puits :

- **2005** dans les villages de Paouri, Tingora, Indio, Hondokaĭna, Toulal, Koyam, Kondjibobo
- **2006** dans les villages de : Garou, Katchi, Tiobourga, Ballal, Torobé .
- **2007** dans les villages de : Kel Egrew, Samaloubé, Yadia, Gatta, Fita, Kossambougou, Tounoumane
- **2008** à Dandangoura, Madina, Ardiengo, Ourobé, Guédiou Gourma
- et en **2009** à : Baïly, Séréwel, Banikane, Badiéno, Wanko, Débéwel, Kobé

Il est prévu aussi la réalisation de pompe india dans toutes les écoles de la commune ainsi qu'à Gounambougou.

Environnement naturel et humain :

Fréquence des mouvements de populations : exode important dû à la pauvreté et aux migrations liées aux activités scolaires

Modes de vie des populations : elles vivent de la nature et de ce qu'elle offre en produits ; en matériaux et en animaux comestibles et des échanges sur les différentes foires hebdomadaires.

Les sources d'énergie : le bois et le charbon

Modes de préservation de l'environnement : fixation des dunes de façon traditionnelle, planter des arbres en constituant des bosquets, mise en défense des forêts , la protection au cours des missions de contrôle, la responsabilisation des comités de surveillance des forêts.

II CARACTERISQUES DEMOGRAPHIQUES ET SOCIALES:

Population totale de la commune : 15.421 hbts repartis entre 43 villages (source recensement communal)

Répartition par village: (voir liste en annexe)

Composition de la population : Avec une population totale de 15.421 habitants dont 9.958 hommes et 8.317 femmes à majorité jeunes constituent environ les 2/3 de la population totale, avec 20 pour cent d'enfants ; les bras valides constituent le tiers de cette population.

Densité : 11hbts/km carré

Principales ethnies et leurs occupations traditionnelles :

Principales ethnies : bambaras, sonrai, peul, bozos et les tamasheks.

Occupations traditionnelles : agriculture , élevage, pêche, artisanat et commerce

III CARACTERISTIQUES ECONOMIQUES:

1° Agriculture :

Les pratiques agricoles : culture traditionnelle et attelée

Le niveau d'équipements : 160 charrues et 400 charrettes, 13 motos pompes.

Niveau d'utilisation d'intrants : apport fumure organique et engrais chimique

Spéculations : mil, sorgho, manioc, arachide, niébé,

Rendements par spéculations : (par hectares) :

- Riz piv 4 tonnes
- riz submersion 700 kgs
- Mil 270 kgs
- Sorgho 500 kgs
- Manioc 11 tonnes
- Arachide 0.5 tonne
- Niébé 0.5 tonne
-

Débouchés : la consommation locale sur les marchés de Saraféré, N'Gouma, Koumaira et Korientzé.

Taux de couverture des besoins alimentaires des populations de toute la commune est de 69.89%.

2° Elevage :

Les espèces : ce sont les bovins, caprins, équidés, ovins, asins, camelins,

Les modes d'élevage : il y a l' élevage sédentaire et l'élevage transhumant

L'état de la santé animale : est excellent car aucune maladie contagieuse n'a été ni soupçonnée, ni déclarée présentement. Aucune épizootie n'existe dans la région.

Les effectifs du cheptel de la commune de Fittouga :

- Bovins :11.000 têtes,
- Ovins : 18.0000 têtes,

- Caprins :..... 24.000 têtes,
- Asines :2.400 têtes,
- Equins :50 têtes,
- Camelin :60 têtes,
- Volailles :..... 30.000 têtes.

La production : aucune production ne s'effectue au niveau des postes vétérinaires telles que : production laitière suivie, production de beurre de vache ou production de fromage. Seules les productions locales en lait et en beurre sont courantes ici.

La disponibilité alimentaire : elle est assurée par les coopératives des éleveurs et par les différents commerçants ambulants pour couvrir la période de soudure par la dotation en aliment bétail.

Les débouchés : notre débouché principal est la région de Mopti ou se font tous nos ravitailllements.

Infrastructures : parc de vaccinations au nombre de 3 .

Personnel : le chef de poste vétérinaire reste le seul agent avec deux vaccinateurs.

La santé animale :

- **Infrastructures** : Aucune infrastructure vétérinaire ne se trouve au compte de la commune.

Les principales maladies : La peste bovine qui a été éradiquer il y a plus de 10 ans, la péripneumonie bovine qui persiste encore , le charbon symptomatique, le charbon bactérien, la pasteurellose bovine, ovine, et caprine , la fièvre aphteuse qui a frappé notre cheptel et qui sévit encore de nos jours , la distomatose bovine, ovine et caprine et la maladie de new - castle chez la volaille .

Les Points d'eau :

3° Pêche :

Pratiquée surtout par les bozos, sa réussite de la pêche dépend de la crue.

Les pratiques : filets dormants, sennes, palangres, filets à deux mains et barrages

Les espèces : silure, poisson chien, carpe, nana, capitaine, poisson électrique

Le niveau de production et les débouchés : Mopti constitue le principal débouché.

Le niveau de production est acceptable (moyen). Elle est estimée à 1.000 tonnes de poisson frais. Le poisson fumé est transporté à Mopti

4° Le commerce et les échanges

Principales activités : commerce détaillant et le troc des céréales

Acteurs : commerçants détaillants

Principaux produits échangés et les partenaires : denrées alimentaires, petits matériels agricoles, les animaux, les produits artisanaux, les carburants, les poissons, etc.

Les partenaires sont les grossistes de Bamako et de Mopti.

Le personnel : Un seul technicien supérieur pour les quatre communes

5° Artisanat :

L'artisanat est toujours du type traditionnel et est pratiqué par les castes en général.

Principales activités : forge, menuiserie, tisserands, de la tannerie, la coordonneriez, la poterie, les bûcherons et la confection des nattes.

Acteurs et produits : forgerons (charrues, houes, bijoux, bracelets,), menuisiers (lits, armoires,), tisserands (tapis, pagnes tissés, confection des nattes)

Les mines et les industries : néant

Infrastructures : sont à l'état traditionnel

Production et potentialités : elle est faible mais il existe des atouts à développer si le matériel de travail est disponible.

6° Transport et communications :

Le manque d'infrastructure routière dénote la timidité de cette activité dans la commune. Cependant on note en période de crue quatre pinasses assurent le transport hebdomadaire reliant la commune autres localités (d'août à Février) et des véhicules prennent le relais de mars à juillet .Il faut aussi noter les moyens usuels de transport traditionnel assurés par charrettes.

Moyens de transport utilisés dans la commune : il y a un déficit énorme car l'on ne peut comptabiliser que des pirogues, les pinasses, les charrettes et les véhicules

Niveau et état des équipements :

- **Pirogues :** 20 assez bien ;
- **Charrettes :** 15 bonnes ;
- **Véhicules :** En période de décrue (mars à juillet), des véhicules venant de toute part accèdent facilement en venant de Mopti et de Niafunké après une traversée.

7° Les forêts

Faune et flore :

la faune : est pauvre, constituée de : chacal, hyène, chat -sauvage, et de multiples rongeurs. Il y a quelques biches et des hippopotames. Par contre l'Avifaune : est riche avec plusieurs espèces d'oiseaux

Flore : est en voie de dégradation, cependant quelques belles forêts subsistent par endroit constituées de doumiers, d'acacia ; de scorpoides, de leaptadenia, d'acacia seyal,

Activités : elles portent sur la sensibilisation, l'animation ; le reboisement, des actions de conservation et de restauration de la flore sont en cours

Production et potentialités : elle concerne le bois de chauffe, de charbon, de bois de service : doums, perches, perchettes, et de bois d'œuvre puis des produits de cueillette et de pharmacopée locale.

IV CARACTERISTIQUES SOCIO-ECONOMIQUES ET CULTURELLES

1° Santé humaine et en eau potable :

Couverture sanitaire et en eau potable : la commune dispose de deux aires de santé fonctionnelles (Kongobouou et N'Gorkou) construction. Elle est couverte à 90% en eau potable

Infrastructures : deux centres de santé en dur composé de dispensaire, de maternité, de salle d'accouchement , de salle de consultation prénatale, d'un dépôt de vente de médicaments, d'une salle de radio(rac), d'une salle de chaîne de froid (PEV)

Personnel : il est composé deux infirmiers chefs de poste, deux aides soignants deux matrones, deux gérants de dépôt de vente, et deux gardiens manœuvre.

Principales maladies : le paludisme constitue l'affection la plus fréquente avec 60 pour cent des consultations générales .On peut noter aussi les infections respiratoires aiguës, les traumatismes, la malnutrition (du au mauvais sevrage), la sphère ORL

Fréquentation : le faible fréquentation de 20% est dû au faible pouvoir d'achat de la population, à l'ignorance et la mobilité des populations.

2° Santé animale :

Infrastructures: Aucune infrastructure digne du nom pas de centre clinique ni de pharmacie vétérinaire. Néanmoins il existe trois parcs de vaccination (en métal)

Personnel : le chef de poste vétérinaire reste le seul agent du personnel au poste avec trois vaccinateurs indépendants à sa disposition pour les quatre communes du Gourma .

Principales maladies : il y a la péripneumonie contagieuse bovine, le charbon symptomatique, la pasteurellose bovine, la fièvre aphteuse, le charbon bactérien, la peste des petits ruminants, la distomatose bovine ovine et caprine

Points d'eau : les fleuves, les mares, les puits à grand diamètre et les pompes manuelles, constituent les différents points d'eau dans notre commune

3° **Education et formation** :

La commune compte sur son territoire sept premiers cycles, 1 second cycle et 1 CED. Le taux de scolarisation est dans la commune est de: 30% (source Direction 1^{er} cycle Banikane) . Celui des filles est de 25,%. Le taux d'admission au 1^{er} pour l'année 2004 est de 75%. Le taux d'abandon est de 60% au 1^{er} cycle. Quant au taux de néo*perdition elle est de 43%.

Le taux de scolarisation peut connaître une évolution si les villages : Kobé, Ballal, Korongoïberi, Gorom, Gatta et Fita parvenaient à avoir leur école. Quant au village Guindigata -Nari, elle réclame un second cycle pour parfaire le cycle complet du fondamental.

Infrastructures : la commune compte :

- Sept (07) écoles du premier cycle tous fonctionnelles ;
- Un (1) du second cycle : fonctionnel ;
- 1 C.E.D

Personnel : la commune compte au total 23 enseignants repartis entre les différents ordres d'enseignements.

Effectifs : l'ensemble des élèves donne un total de 1.177 élèves pour les deux cycles réunis.

Cycle : nous avons souligné l'existence de deux cycles d'enseignement dans la commune.

Age moyen : il est de 6 à 13 ans pour les premiers cycles et de 15 ans pour le second cycle

Moyenne d'âge par classe : 1ere année : 7 ans

- 2eme année : 8 ans
- 3eme année : 9 ans
- 4eme année : 10 ans
- 5eme année : 11ans
- 6eme année : 12 ans .

Fréquentation : le pourcentage est de 33 %.

V INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS COLLECTIFS EXISTANTS:

Les routes : la commune n'a pratiquement pas de routes digne du nom .Il existe des pistes praticables périodiquement reliant la commune à d'autres localités entre autres :

- L'axe Banikane - Tonka - Niafunké de 65 km à tout moment à partir de Tomi
- L'axe Banikane Gounambougou - Saraféré- Korientzé - Mopti pendant la période de mars - juillet.

Pendant la crue seule la voie fluviale permet de relier les autres localités (août - février) . En plus de ces deux axes principaux, il existe des pistes qui relient les villages à l'intérieur de la commune en toute saison.

Les moyens de communications : 1 RAC dans la commune fonctionnel, le téléphone fixe Sotelma, cependant la commune ne dispose d'aucune radio mais elle est couverte par les radio FM (Kongol Fittouga) qui couvre 40 villages ; corrélativement les Radio Issa-Ber et Kolol Soboundou de Niafunké couvrent toute la commune.

L'eau et l'électricité : la couverture en eau potable est d'environ 90%.

Le manque d'électricité constitue un véritable goulot d'étranglement pour la commune car de nos jours encore les lampes à pétrole, quelques panneaux solaires constituent les sources d'éclairage usitées.

Les équipements marchands : la commune recèle deux marchés potentiellement rentables, il s'agit du marché hebdomadaire de Gounambougou et de Banikane qui vient de voir le jour sans aménagement. L'on peut aussi recenser un marché à bétail à Gounambougou et deux parcs de vaccination (Gounambougou et Banikane), deux campements (Banikane et Gounambougou).

Les aménagements hydro- agricoles : la commune dispose de 19 périmètres irrigués villageois, et de 5 mares aménagées.

Les banques de céréales : il existe treize (11) banques de céréales dont les capacités de sont faible. A coté de cette banque les coopératives des PIV jouent un apport significatif au point de vue stabilité de stock et de prix des céréales en période de soudure.

Système financier décentralisé : Aucune structure dans ce sens, cependant en voie de réalisation avec un fonds d'investissement pour toutes les communes du Gourma ;

IV. RESULTATS DE L'ATELIER DE PLANIFICATION

L'atelier a regroupé pendant deux jours les 19 et 20 mai 2006 les élus, services techniques de la commune et partenaires au développement autour des résultats issus des concertations villageoises le 10 mars 2005. L'animation était assurée par le conseiller CCC du Gourma.

L'atelier a débouché sur la programmation des actions pour une période de 5 ans. Aussi, élus, services techniques avec à leur tête le Sous Préfet et partenaires au développement se sont largement impliqués pour la réalisation du PSA qui a abouti sur la programmation de plus d'une vingtaine de projets dont les coûts restent dans l'ensemble à déterminer dans le temps.

Ce sont essentiellement des projets qui embrassent tous les 4 secteurs de développement précédemment cités plus haut.

Ils ressort de ces journées que les attentes/projets sont grands et nombreux et requièrent des ressources financières loin des capacités de mobilisation financière de la commune.

Les choix qui ont été porté sur des secteurs productifs doivent recueillir le soutien de tous les bailleurs de fonds de la commune car les communautés sont très éprouvées par les résultats négatifs des campagnes agricoles. Les femmes surtout ont besoin de fonds pour développer des activités génératrices de revenus (AGR)

Quant aux populations, elles doivent savoir que seul le paiement des impôts et taxes peut conduire à l'aboutissement de leurs préoccupations.

Il reste entendu que l'instauration de la sécurité alimentaire dans la commune reste tributaire beaucoup d'actions qui peuvent concerner tous les secteurs de la vie : agriculture, élevage, communication, désenclavement et encadrement et appui financier des populations. C'est pourquoi les actions retenues y font référence.

Lu, discuté et adopté en session du conseil communal à Banikane le/...../2006

Le Maire

Sadou A TOURE

I. CADRE LOGIQUE DU PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE

Contraintes	Objectifs globaux	Objectifs spécifiques	Activités	Résultats attendus	Intervenants	Période	Responsables
DISPONIBILITE							
Insuffisance de terres aménagées et dégradation de celles existantes	Assurer l'auto suffisance alimentaire	Augmenter la production agricole autour de 12 mares, et de 9 plaines	Réhabilitation des et aménagement des mares, lacs et Aménagement des PIV	Disponibilité des céréales	Partenaires,CT	2006-2010	Maire
Manque d'équipements agricoles	Augmentation de la production agricole	Equiper les producteurs en 120 charrues, 120 charrettes, 2 tracteurs, 240 bœufs, 240 ânes, 23 moto pompes	Achats des équipements agricoles	Disponibilité des céréales	Partenaires,CT	2006-2010	Maire
Manque de matériels de pêche	Augmentation de la production piscicole	Equiper les pêcheurs	Acquisition matérielle de pêche	Disponibilité du poisson et des produits de pêche	Partenaires et CT	2006-2010	Maire
ACCESSIBILITE							
Manque d'Infrastructures de marchés hebdomadaires	Accès aux produits à l'ensemble de la population	Approvisionner régulièrement et à suffisance l'alimentation sur tous les marchés	Construction de marchés	Les populations peuvent se procurer sur les marchés	Partenaires et collectivités	2006-2010	Maire
Manque de Manque de revenu	Assurer l'accès sans rupture des produits pour tous sur les marchés	Disponibilité régulière des produits sur le marché	Développer des activités génératrices de revenu Embouche ovine	La commune est fournie à tout moment de l'année	ETAT,	2006-2010	Maire
Nombre limité de commerçants	Libéralisation du marché	Prix abordable des différents produits	Appui aux populations pour faire du commerce	Disponibilité des produits	Partenaires et CT	2006-2010	Maire

Insuffisance de banques de céréales	Accès à une alimentation	Renforcer la disponibilité céréalière	Construction de banques de céréales	Disponibilité des céréales sur les marchés	Partenaires, CT	2006-2010	Maire
Insuffisance de nourriture pour le cheptel	Améliorer du cheptel	Approvisionner en l'aliment bétail pour le bétail	Commerce des d'aliment bétail	La nourriture du bétail est disponible	Partenaires et CT	2006-2010	Maire
UTILISATION APPROPRIEE							
Manque d'information	Améliorer la santé nutritive de l'homme par une bonne alimentation	Améliorer la consommation des aliments par la population	Sensibilisation et information en matière de santé /nutrition	Les populations sont informées de la valeur nutritive des aliments	Partenaires, CT, radios	2006-2010	Maire
Absence de jardins maraichers	Améliorer la santé nutritive de l'homme par une alimentation complète	Instaurer une bonne habitude alimentaire	Pratique de maraichage	L'alimentation est diversifiée par se qualité	Partenaires, CT, radios	2006-2010	Maire
Ignorance de la valeur nutritive de l'aliment	Améliorer la santé nutritive de l'homme par une alimentation complète	Instaurer une bonne habitude alimentaire	Formation des leaders communautaires sur la nutrition	Les leaders communautaires peuvent influencer l'habitude alimentaire	Partenaires, CT, radios	2006-2010	Maire
Insuffisance d'infrastructure médical	Maîtrise des pratiques de nourriture équilibrée	Créer des CSCOM	Construction de CSCOM	Les bonnes habitudes alimentaires sont maîtrisées	Partenaires services techniques	2006-2010	Maire
STABILITE							
Enclavement de la commune	Désenclaver la commune	Assurer le ravitaillement des banques et des marchés	Création des pistes et routes reliant les grands centres - tonka - Banikane (Nafunké Banikane et Gounambougou Saraféré Mopti)	Les produits sont toujours disponibles sur le marché	Partenaires, CT	2006-2010	Maire
			Dotation de bac entre Banikane Togga				

II. SUIVI-EVALUATION : Indicateurs liés aux différentes composantes

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût total	Source					Localisation
				1	2	3	4	5	
DISPONIBILITE	Réhabilitation des et aménagement des mares et lacs	Nombre de mare réhabilité et aménagé	100.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Surcreusement yawa(Banikane), Bangaiberi (Banikane) , Mare de Kaba mare de Serewal, Mare Hougoulbé, à Baily, Mare de Géeudiou Bangou, et de Bankoukkou, Mare de Tingara à Indio, Mare de Newel à Toulal, surcreusement des canivaux de la mare de Birba, à Dandagoura, Mare de Tiérebaba, à Koiratao à koiratao, Mare Akiorou à Aouga, Mare kobé-Bowo à Garou(surcreusement)
	Aménagement des PIV	Nombre de PIV aménagé	200.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Dandangoura, Kacti, Badiéno, Togga, Banikane Guindigata, Nari, Gatta, Koyam
	Achats des équipements agricoles	Nombre équipement	50.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune

	Acquisition matérielle de pêche	Nombre matériel	20.000.000						Togga , banikane, Korgongoi bery
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
ACCESSIBILITE	Construction de marchés	Nombre de marché	50.000.000						Banikane, Gounanbougou
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Développer des activités génératrices de revenu	Nombre d'activité	20.000.000						Commune
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Appui aux populations pour faire du commerce	Nombre de commerçant	100.000.000						Commune
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Construction de banques de céréales	Nombre de banque	20.000.000						12 points à déterminer
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Commerce des d'aliment bétail	Nombre de dépôt d'aliment bétail	5.000.000						Commune
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Sensibilisation et	Niveau de	10.000.000						Commune

UTILISATION APPROPRIEE	information en matière de santé / nutrition	comportement							
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Pratique de maraîchage	Nombre de maraîcher	20.000.000						Commune
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Formation des leaders communautaires sur la nutrition	Nombre de leader formé	5.000.000						Commune
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Construction de CSCOM	Nombre de CSCOM	20.000.000						Geudiou Gourma
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
STABILITE	Création des pistes et routes reliant les grands centres -Tonka - Banikane (Niafunké Banikane et Gounambougou Saraféré Mopti)	Nombre de route aménagée	A déterminer						- Tonka - Banikane --Niafunké Banikane
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Dotation de bac entre Banikane Togga	Nombre de bac	A déterminer						Togga - Banikane
				COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	

III. PROGRAMME ANNUEL

Composantes	Activités	Indicateurs	Coût total	Sources					Localisation
				Commune	Etat	Partenaires			
						1	2	3	
DISPONIBILITE	Réhabilitation des et aménagement des mares et lacs	Nombre de mare réhabilité et aménagé	100.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Koiratao à koiratao, Mare Akiorou à Aouga, Mare kobé-Bowo à Garou(surcreusement)
	Aménagement des PIV	Nombre de PIV aménagé	200.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Togga, Banikane
	Achats des équipements agricoles	Nombre équipement	50.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
	Acquisition matérielle de pêche	Nombre matériel	20.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Togga , Banikane, Korgongoi bery
ACCESSIBILITE	Construction de marchés	Nombre de marché	50.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
	Développer des activités génératrices de revenu	Nombre d'activité	20.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
	Appui aux populations pour faire du commerce	Nombre de commerçant	100.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
UTILISATION APPROPRIEE	Sensibilisation et information en matière de santé / nutrition	Niveau de comportement	10.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
	Pratique de maraîchage	Nombre de maraîcher	20.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
	Formation des leaders communautaires sur la nutrition	Nombre de leader formé	5.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
	Construction de CSCOM	Nombre de CSCOM	20.000.000	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	
STABILITE	Création des pistes et routes reliant les grands centres -Tonka - Banikane (Niafunké Banikane et Gounambougou Saraféré Mopti)	Nombre de route aménagée	A déterminer	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
	Dotation de bac entre Banikane Togga	Nombre de bac	A déterminer	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune

	Création des pistes et routes reliant les grands centres (Niono-Niafunké)	Pas de rupture de céréales	A déterminer	COMMUNE		PADLT	ANICT	GTZ	Commune
--	---	----------------------------	--------------	---------	--	-------	-------	-----	---------

LISTE DES PARTICIPANTS A LA SESSION DE PLANIFICATION DU PLAN DE SECURITE

N°	Nom et Prenom	Qualité
1	Aly Yattara dit Daouda	Animateur OMAES
2	Nouhoum Ongoïba	Chef poste medical
3	Hamadoun Yattara	Regisseur
4	Kissima Traoré	S. Général
5	Bocar Boureïma Touré	1 ^{er} adjoint maire
6	Salmana Bilaré	Conseiller
7	Siraman Diassé Traoré	Directeur d'école
8	Aminata Abdoulaye Touré	OMAES-PDZLII
9	Garba Bocoum	Conseiller
10	Almoustapha A. Touré	Conseiller
11	Apho O Maiga	Conseiler CC Gourma
12	Assékou Mahamane	CCC.Gourma
13		

Banikane, le 20 mai 2006